

Laurence de Closets

# ET SI LA FÊTE N'ÉTAIT PAS FINIE ?

Récit de volontaires des Jeux



Laurence de Closets

Et si la fête n'était pas finie ?

*Récit de volontaires des Jeux*

© Laurence de Closets, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-6651-9

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*« Si puissante est la lumière de l'unité qu'elle peut illuminer la terre entière. »*  
*Bahá'u'lláh*

## Introduction

Le 21 mars 2023, jour du printemps et du renouveau, le portail pour déposer sa candidature pour être volontaire aux Jeux Olympiques et Paralympiques Paris 2024 s'ouvrait avec l'engagement signé par tous les acteurs, y compris l'état français, d'un recrutement inclusif : parité femme/homme, diversité des territoires français représentés, mais aussi volontaires venus de pays étrangers, ouverture à toutes les classes d'âge et enfin l'engagement de 3000 personnes en situation de handicap aux Jeux de Paris 2024.

Le compte à rebours était lancé ! L'aventure se profilait ! Le cadre de recrutement était unique avec une diversité clairement souhaitée !

En remplissant avec ferveur et authenticité mon questionnaire et en rédigeant ma lettre de motivation, comme 350.000 autres personnes de 180 pays du monde, je n'imaginai pas encore que cet événement puisse prendre une telle ampleur dans la vie de notre pays, bien sûr, mais avant tout dans la mienne et dans celle des 45.000 volontaires sélectionnés pour l'occasion !!

Le dossier d'inscription stipulait que les volontaires allaient devenir les Visages des Jeux de Paris 2024 aux côtés de la phryge aux yeux malicieux et expressifs, qui, elle, devait impulser cet élan révolutionnaire et de liberté à travers ce bonnet phrygien immédiatement identifiable. Quel programme ! Mais est-ce que je comprenais vraiment ce que cela impliquait ? Pas tout à fait, comme j'allais vite m'en rendre compte.

Dire pourquoi j'avais postulé ce jour et ce qui m'avait motivée était assez confus. Bien sûr je croyais depuis toujours dans les vertus du sport et j'étais admirative de tous ces grands sportifs, de leur détermination, de leur esprit de sacrifice, de leur dépassement de soi et de leurs exploits. Bien sûr, j'étais heureuse que les Jeux puissent se dérouler dans notre pays, faisant converger tous les yeux du monde entier vers cet événement magique rassemblant tous les peuples de la planète dans l'écrin de beauté qu'est la ville lumière. Mais sincèrement, ce qui m'avait poussée à postuler allait au-delà de tout cela. Il y

avait quelque part ce pressentiment personnel, difficilement explicable, que ces Jeux allaient être exceptionnels et que nous allions plonger dans une autre dimension de l'histoire humaine.

Il fallait donc être dedans et partie prenante. En échangeant avec mes camarades volontaires, nous avons eu tous ce même pressenti qu'il « fallait en faire partie », comme si nous allions, à notre humble mesure et à notre toute petite échelle, contribuer à faire avancer l'histoire.

« J'avais envie de quelque chose de collectif, d'être avec des personnes de tous horizons » me confiait Lysane, qui elle aussi pressentait l'énergie puissante qui allait se dégager.

Malgré cette intuition très forte de l'importance de ces jeux, beaucoup de freins auraient pu éteindre cette petite flamme qui brûlait au fond de moi, comme au fond de chacun des potentiels élus. J'allais devoir prendre sur mon temps personnel, sacrifier ma famille et mes vacances d'été, sortir de mes engagements quotidiens, pour passer 15 jours, voire un mois à accomplir une tâche dont j'ignorais totalement le contenu au moment de postuler, dans un contexte absolument inconnu. De nombreux doutes étaient encore très présents chez chacun de nous au moment de remplir notre dossier : qu'allions nous faire réellement ? est-ce que les horaires allaient nous convenir ? Avec qui allait-on travailler ? Et surtout je fus surprise lors de ma candidature d'avoir affaire au plus puissant des freins : le regard des autres et leur sens bizarre de l'encouragement. « Ah bon, tu veux travailler pour les Jeux sans être payée, mais qu'est-ce que tu vas faire là-bas ? En quoi cela est-il intéressant ... ? »

Tant pis, j'allais écouter ma petite flamme, j'allais candidater... et je verrais bien !

Et comme Lysane, Kym, Philippe, Jean-Yves, Myriam, Steve, Jean-Luc, Jean-Marie, Marion, Hélène, Anaïs, Pierre et les autres, qui écoutèrent leurs convictions intérieures sans se laisser influencer par tous ceux qui tentaient d'amoinrir leur enthousiasme, j'allais consciencieusement remplir mon questionnaire et écrire avec passion ma lettre de motivation.

C'était parti. Il fallait maintenant attendre, se détacher du résultat. Et je me répétais « Tant mieux si j'en fais partie, je serai dedans. Tant mieux si je n'en fais pas partie, je vivrai les épreuves devant mon écran !! » Bref une attente mitigée, bien qu'impatiente.

Les jours passaient, les rumeurs montaient, le mécontentement des Parisiens grandissait, les vieilles peurs sécuritaires ressurgissaient... et ma petite flamme vacillait. Fallait-il vraiment faire partie de ces Jeux ?

Puis ce fut le grand jour : celui où je reçus ce mail me confirmant ma mission : Paris Charles de Gaulle, arrivées et départs ! Ça y est ! J'étais à l'intérieur des Jeux. Les dés étaient jetés.

Je me souviens être passée par toute une vague d'émotions : heureuse d'avoir été sélectionnée, inquiète sur la mission, dubitative quant à l'organisation, et bien sûr quand même, appréhendant le regard des autres. Bref, la petite flamme était encore là... mais avait besoin de quelques encouragements.

Tout au long de ces Jeux, comme mes coéquipiers qui ont témoigné dans ce livre, nous allions peu à peu prendre conscience que, bien que petite goutte dans un immense océan, nous allions petit à petit devenir le Visage des Jeux et contribuer d'une certaine façon à son succès. Quelle expérience de vie ! Quelles leçons avons-nous apprises ! Quelle transformation avons-nous vécue !

À travers de simples anecdotes recueillies auprès d'une dizaine de mes coéquipiers, nous allons voir dans ce récit, comment nous avons pu transformer nos doutes, nos interrogations, nos peurs, mais aussi nos convictions en un enthousiasme porteur d'espoir, qui aujourd'hui encore, peut perdurer par des gestes simples, une attitude de changement, un comportement différent qui inclut l'autre et ses besoins, par un esprit de service désintéressé,-... enthousiasme qui peut nous rendre heureux dans nos missions de vie respectives.

# **Chapitre 1**

## **Porter notre uniforme avec fierté**

*« Vous êtes tous les rayons d'un seul soleil,  
les fruits d'un seul arbre,  
et les feuilles d'une seule branche. »  
Bahá'u'lláh*

Qui aurait pu penser que je serais un jour fière de porter un uniforme ? Ayant subi toute mon enfance l'obligation de porter chaque matin les vêtements aux couleurs de mon école, je ne me serais jamais imaginée un jour pouvant choisir délibérément de m'habiller quotidiennement avec la même tenue et être fière de le faire.

Les uniformes des volontaires ont été immensément encensés dans la presse, et ils ont fait des ravages sur les réseaux sociaux, et aujourd'hui dans les braderies. Le chapeau iconique, unique pour chacun, les t-shirts verts d'une couleur reconnaissable de loin, le pantalon multipoches qui se transformait en bermuda en un clin d'œil en détachant les fermetures à glissière rose et verte, les chaussures ultra confort, la banane multipoches, capable de porter une gourde, sans parler des chaussettes vertes ou roses, ou la fameuse paire mélangée rose/verte pour laquelle les volontaires, dans un vrai souci d'uniformité, de facilité et d'admiration pour les couleurs choisies, avaient presque tous optée ! ! Nous, les volontaires des Jeux Olympiques et Paralympiques Paris 2024, étions tous en uniforme et allions vite devenir fiers de l'être.

Cet uniforme allait pendant toute la durée des Jeux symboliser notre volonté d'être au service de cette grande organisation, notre engagement à être le « Visage des Jeux », le symbole de l'enthousiasme pour cet événement.

Nous allions être, grâce à cet uniforme, la première et la dernière image que le public, les athlètes allaient garder. C'est donc, consciente de l'importance qu'il avait et avec une certaine fierté que je portais à Paris à la Porte de Versailles un dimanche matin récupérer T-shirts, pantalons, chaussures, blouson et autres accessoires pour rentrer dans la peau d'un volontaire.

Mais revenons un peu en arrière... comment cette fierté était-elle née ?

Lors de la convention des volontaires le 23 mars 2024 qui rassemblait à la Défense plus de 40.000 de ces heureux élus, nous avons eu l'honneur de découvrir en avant-première cet uniforme tant attendu et de comprendre ainsi ce qui avait motivé les designers à choisir tant les couleurs, que les matières, les formes et l'ensemble, de manière générale. Nous étions tous relativement impressionnés par tant de détails, tant de recherches, tant d'essais, tant de travail en amont pour juste... un uniforme qui allait durer le temps des jeux !